

Économie

Qualité de la vie

Les Marocains sont-ils satisfaits ?

● Une enquête nationale montre que le logement arrive en haut de la liste des préoccupations des Marocains. Le sentiment religieux est encore très présent. L'environnement immédiat et le voisinage font l'objet d'un intérêt particulier.



Que pensent les Marocains de la qualité de leurs logements, de leur voisinage, des services de santé, du travail, de l'enseignement? Au-delà des traditionnels indicateurs économiques et sociaux, l'enquête que le HCP a présentée mercredi à Rabat révèle nombre d'aspects cachés relatifs, surtout, à la perception qu'ont les Marocains de la qualité de la vie de tous les jours. L'enquête a recensé 95 affects négatifs qui impactent d'une manière ou d'une autre la qualité de vie des Marocains. Sans surprise, le logement arrive en tête des préoccupations des sondés, dont la majorité a mis en avant le problème d'exiguïté. Les conditions de logement, ex-

plique Ahmed Lahlimi Alami, haut commissaire au plan, participent à raison de 64% aux difficultés ressenties par rapport au logement, suivi par les nuisances du voisinage (26%) et le confort

L'enquête a listé 95 points négatifs qui pèsent sur la qualité de vie des Marocains.

du logement (10%). Cela montre que les Marocains souhaiteraient plus d'espace, et un espace de vie plus reposant que celui qui est le leur aujourd'hui. Ainsi,

selon l'enquête, le logement compte à lui seul 18 affects négatifs et, globalement, la satisfaction à l'égard du logement est de 4,7 sur 10. Pour ce qui est de la santé, elle est à l'origine de 9 affects négatifs comme cela a été exprimé par les personnes interrogées. L'accès aux soins et leur qualité arrivent en premier lieu des impacts négatifs, à raison de 81% de ses affects, tandis que l'état de santé de la population n'y participe qu'à 19%. À l'échelle nationale, le niveau moyen de satisfaction à l'égard des services de santé est de 3,4 sur 10. Quant à l'éducation, les infrastructures éducatives sont

pointées du doigt, car elles contribuent à raison de 40% aux affects négatifs, alors que la qualité de l'enseignement arrive en deuxième position (33%) suivie de la qualité des équipements (15,3%) et enfin la compétence des enseignants (11,8%). Le niveau moyen de satisfaction à l'égard de l'éducation est de 4,3 sur 10. Dans le domaine du travail, le premier souci des Marocains est celui de l'insuffisance du revenu combinée à la faible qualité du système de la retraite. Ces deux aspects agissent à hauteur de 63% comme éléments perturbateurs, tandis que les conditions du travail représentent 37%. Résultat: la satisfaction à l'égard du travail est de l'ordre de 4,7 sur 10. Quid maintenant du ressenti au sein de la famille et de la société? Fait marquant, les liens familiaux et sociaux participent le moins (9%) aux facteurs négatifs tels que perçus par les sondés. En revanche, les éléments de confiance représentent 34% des facteurs impactant négativement la qualité de la vie familiale et de l'environnement sociétal. Cette contribution est de 29% pour les éléments du respect des droits et des lois sociales, de 28% pour les liens de solidarité. Dans le domaine de la culture et des loisirs, le problème des infrastructures revient de plus belle avec 47% des affects négatifs. Le reste revient à la disposition de l'individu à pratiquer des activités de loisir (19,5%), aux difficultés à pratiquer des activités de divertissement (17%) et des activités culturelles (16,5%). Sur ce registre, la moyenne de satisfaction est la plus basse avec 3,6 sur 10. Dans ce cas de figure, la religion arrive comme une bouffée d'oxygène à travers la mosquée, comme cela a été exprimé par nombre de Marocains interrogés.

PAR MOSTAFA BENTAK
m.bentak@leseco.ma

●●●
Les Marocains considèrent que les liens familiaux et sociaux participent relativement bien dans leur bien-être.

Pas heureux avec 3.000 DH par mois

Selon l'enquête, les 20% des personnes les plus désavantagées en termes de qualité de vie vivent plus en milieu rural (53%) qu'en milieu urbain (47%). Près de la moitié d'entre elles sont sans niveau scolaire, 40% sont des ouvriers, 24% sont des exploitants agricoles et 70% déclarent un revenu mensuel de moins de 3.000 DH. Pour ce qui est des personnes ayant la meilleure qualité de vie, 80% d'entre elles sont citadines, 60% ont un niveau d'enseignement secondaire ou supérieur, 44% sont des cadres supérieurs ou cadres moyens, et 44% déclarent un revenu mensuel supérieur à 5.000 DH.